

Dimanche 9 juin 1861 N°387

BULLETIN AGRICOLE

Et météorologique du mois de mai 1861.

Le mois de mai nous a donné 29 beaux jours, un jour de pluie le 11, un de grêle, le 5, un de gelée, le 6.

La moyenne du baromètre a été de 756 millimètres celle du thermomètre 14 degrés, celle de l'hygromètre de Saussure, 57 degrés.

Les vents ont soufflé presque toujours du nord-est, nord, et le pluviomètre n'a recueilli que quelques gouttes d'eau; l'évaporation a été de 21 centimètres. Le ciel a été nuageux 16 fois, serein 11 fois, couvert 4 fois. Le 5, le ciel s'est obscurci, il est tombé de la grêle en petite quantité, et le 6, la gelée a été très forte, avec glace épaisse, et le ciel, malheureusement, s'est maintenu découvert jusqu'à midi.

Les événements atmosphériques que nous avons subis dans le mois de mai : sécheresse prolongée, nuits froides, grands vents de nord-est, le milieu du jour en général très chaud, du 19 au 31, une température de 25 à 30 degrés $\frac{1}{2}$, ont été défavorables à toutes nos cultures; la végétation des blés s'est trouvée en retard, beaucoup de brins n'ont pas monté à l'épi; en général les froments sont clairs, il y aura peu de paille, les avoines sont mauvaises; les seigles et les orges d'hiver sont bien; les baillarges souffrent beaucoup de l'absence de la pluie surtout au moment de l'épiage; le rendement des prairies artificielles a été très minime, les prés d'herbes naturelles ont manqué de chaleur; les colzas sont assez beaux dans certaines contrées, dans d'autres, la gelée et la sécheresse leur ont fait beaucoup de mal : quelques cultivateurs les ont fauchés pour utiliser le terrain.

Les cultures sarclées sont dans les plus mauvaises conditions : les pommes de terre sont nées, mais elles ne végètent pas faute d'humidité. On a semé très peu de maïs, point de betteraves, peu de carottes; les haricots naissent difficilement. On ne peut que déplorer cet état de choses qui sera très préjudiciable aux intérêts agricoles : privation d'une grande ressource pour l'alimentation d'hiver, ce qui influera d'une manière bien directe sur la qualité des engrais, tant il est vrai qu'en agriculture tout se lie et s'enchaîne pour celui qui a l'intelligence de son art.

La gelée du 6 a fait beaucoup de mal aux vignes d'abord, aux colzas, aux prairies artificielles, aux fruits, etc.

Le commerce des bestiaux s'est senti de la sécheresse qui dure depuis 56 jours, les prix ont fléchi sur toutes les espèces de bestiaux. — Il y a hausse sur les blés dans tous les marchés; il se fait, du reste, peu d'affaires importantes dans nos contrées.

E. CHABOT.